

**HAUTS-PAYS**

# Les «Crampons Verts» font le point

Dernièrement, les enduristes du club des "Crampons Verts" se sont réunis dans la salle de la Taverne du Château pour élaborer leur bilan de fin de saison.



Comme le veut une saine tradition, Stéphane Vraux et ses amis ont pu encore offrir à une association impliquée dans l'aide aux défavorisés une partie des bénéfices engrangés grâce à leurs diverses activités.

Cette année, c'est l'asbl «Alizé», de la région montoise, qui a reçu la jolie somme de 25.000 frs: de quoi soutenir un mouvement qui s'occupe de la réintégration de jeunes filles en rupture de ban, notamment par l'intermédiaire des sports mécaniques.

Mais les «Crampons» parlèrent aussi avenir, puisqu'il faut déjà envisager l'organisation du 9e Enduro du Haut-Pays, dont chaque édition attire ici des centaines de «motos vertes».

Le président rappelle: «La date est choisie: le 11 juin 2000.

Des contacts sont déjà pris avec les partenaires financiers et les administrations communales: nous osons espérer que personne ne nous laissera tomber.

En effet, chaque année, des riverains de notre itinéraire font pression auprès des édiles afin de nous interdire le passage.

Or, nous tenons toujours compte des remarques qui nous sont faites, nous donnons des consignes très strictes aux participants, nous vérifions leur application et nous intervenons dans

*les meilleurs délais quand des problèmes nous sont signalés.*

*Que faire de plus? Inventer le moteur 100 % silencieux? Nous sommes preneurs! Exiger la présence du soleil dans la semaine qui précède l'événement? Si l'on pouvait...*

*Plus sérieusement, en accord avec le Codever, nous entendons responsabiliser les enduristes afin d'éviter toute forme de déprédation gratuite et, jusqu'ici, notre grand rassemblement n'a jamais dégénéré.*

*Nous espérons donc qu'on continuera de faire confiance à notre sens civique...».*

Espérances partagées! Car il faut reconnaître que les «Crampons verts» sont bien les exemples parfaits de ce qu'il faut concrètement faire si l'on veut que la moto tout-terrain continue d'avoir droit de campagne dans le bel Haut-Pays.

Rouler, comme eux, en groupe implique une indispensable autodiscipline. Délimiter des parcours appropriés évite tout dérapage (sans mauvais jeu de mots).

Révéler les chemins buissonniers d'une région, c'est aussi

promouvoir ses richesses et, pourquoi pas?, développer le tourisme.

Les cafetiers qui se trouvent le long du parcours de l'enduro annuel ne nous contrediront pas...

Enfin, si les motards respectent l'environnement autant que le code de la route, qui peut y trouver à redire?

Il serait faux d'affirmer que l'état de délabrement de certains sentiers champêtres est le fait exclusif de ces «rouleurs du dimanche»: charrois agricoles de plus en plus lourds et manque d'entretien régulier expliquent souvent l'impraticabilité de sentes jadis propices aux amoureux.

Nous pensons donc qu'il serait injuste de faire porter le chapeau aux seuls enduristes, a fortiori si cela les oblige à déposer le casque!

Dans ce débat comme dans d'autres, il faut mieux une bonne concertation qu'une mauvaise interdiction: en écologie comme ailleurs, l'intégrisme est mauvais -voire dangereux!- conseiller...